

## **Rapport sur l'ouvrage *Kition-Bamboula VI. Le sanctuaire sous la colline* (Lyon, 2013)**

Le volume proposé pour la publication compte 381 pages, avec de nombreuses illustrations dans le texte (leur numérotation n'est pas continue) et neuf plans hors texte. Il a été rédigé par Marguerite Yon, directrice jusqu'en 2008 de la mission de l'Université de Lyon à Kition, Sabine Fourier, qui lui a succédé, et Annie Caubet, la principale fouilleuse de cette zone du chantier ; six autres chercheurs ont apporté leur contribution à différents chapitres. Quatre volumes (*Kition-Bamboula* I-IV, le volume *KB V* est un corpus général des textes littéraires et des inscriptions) ont déjà rendu compte d'une partie des recherches réalisées depuis 1976 sur ce site majeur pour la connaissance de l'histoire de Kition (actuelle Larnaca), mais le volume *KB VI* concerne la zone où les fouilleurs ont pu appréhender l'ensemble des phases d'occupation, du début de l'époque chypro-géométrique – à la transition entre les II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> millénaires av. J.-C. – à la fin du royaume phénicien de Kition, vers 310, et même jusqu'aux premières décennies de la domination des Ptolémées. C'est à cet endroit que les archéologues suédois avaient découvert en 1929 un impressionnant dépôt de sculptures en calcaire qui témoignent de l'importance religieuse et politique de ce quartier proche du port au cours des deux derniers siècles du royaume : les résultats des fouilles suédoises, publiés en 1937, donnent lieu dans ce volume à de nouvelles analyses et les découvertes plus anciennes sont partiellement prises en compte, sans pouvoir donner lieu à une étude scientifique du même ordre, vu les conditions des fouilles de l'époque.

L'ouvrage soumis au service des publications de la MOM – bien rédigé, doté d'une illustration abondante et de qualité – constitue incontestablement une contribution scientifique de premier plan à l'histoire de Kition et, plus généralement, à celle de Chypre dans l'Antiquité.

La première partie du volume, rédigée principalement par Sabine Fourier (avec la collaboration d'A. Caubet et O. Callot pour le chapitre 1, d'E. Dardaillon pour le chapitre 2), présente en détail les vestiges architecturaux, témoins des phases d'occupation successives de la zone. Ce travail est fondé sur une étude minutieuse des données stratigraphiques issues des recherches de la mission française et sur les conclusions chronologiques que le matériel céramique permet d'en déduire, mais aussi, en parallèle, sur l'examen critique de la publication des fouilles suédoises. Ainsi, S. Fourier définit de façon tout à fait convaincante quatre phases architecturales principales, qui s'échelonnent du Chypro-Géométrique III à la fin du Chypro-Classique II, couvrant donc environ cinq siècles (fin du IX<sup>e</sup>-fin du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.). Ce phasage est systématiquement comparé à celui qui est issu des fouilles de l'autre

grand site urbain de Kition, celui de Kathari, publié sous la direction de Vassos Karageorghis il y a quelques années, ce qui rend désormais possible une nouvelle étude synthétique de l'évolution de la ville de Kition au I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. De ce point de vue, on note l'intérêt du chapitre sur les ateliers artisanaux actifs lors de la phase III (époque chyro-archaïque).

La deuxième partie de l'ouvrage porte sur l'étude des mobiliers, répartis en cinq catégories : la céramique (productions locales et importations levantines, par S. Fourier, et importations grecques, par I. Chirpanlieva), les figurines de terre cuite, les petits objets, les industries de la pierre (ces trois chapitres rédigés par A. Caubet), la sculpture (M. Yon), le matériel inscrit (M.G. Amadasi Guzzo pour les inscriptions phéniciennes, S. Fourier, avec la collaboration de J.-P. Olivier pour les autres inscriptions) et les restes de faune (A. Gardeisen, avec la collaboration de L. Garcia Petit et G. Piques). Chaque chapitre se présente sous la forme d'un catalogue commenté, avec les illustrations et les tableaux nécessaires. Toutes les contributions sont d'une qualité scientifique irréprochable ; la bibliographie sur les différents sujets est connue et bien utilisée, la concordance entre les numéros d'inventaire des objets et ceux du catalogue, donnée à la fin de l'ouvrage, constitue un précieux complément. Dans le chapitre sur la sculpture, Marguerite Yon propose une nouvelle étude synthétique – avec de nombreuses illustrations – sur les œuvres mises au jour par la mission suédoise en 1929, dont l'importance pour la compréhension du site est évidente, en particulier en raison de la présence massive d'un « maître des lions » dont l'image, proche de celle de l'Héraclès grec, est incontestablement en relation avec le dieu figuré sur les émissions monétaires des rois phéniciens de Kition aux V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles. Comme le soulignent les auteurs dans la conclusion, ce culte d'un dieu masculin lié à la dynastie locale semble alors prendre le pas sur celui qui était rendu précédemment à une divinité féminine.

Dans la mesure où cette importante étude concerne presque exclusivement la période pendant laquelle Kition a été un royaume phénicien, il serait tout à fait normal qu'elle soit publiée avec le label du Corpus des antiquités phéniciennes et puniques (CAPP), mis en œuvre par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



Antoine Hermary  
Professeur émérite d'archéologie grecque, Université d'Aix-Marseille  
Directeur de la mission de l'École française d'Athènes à Amathonte (Chypre)  
Membre du Comité français du CAPP